

Accueillir les parents de jeunes enfants

Collection « Petite enfance et parentalité »

dirigée par Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre

Entre psychanalyse et éducation, cette collection offre réflexions et questionnements, expériences et formation à tous ceux qui se sentent concernés par la petite enfance – ses modes d'accueil et de soins, sa contribution à la compréhension de notre fonctionnement psychique, sans oublier ses implications dans le développement des adultes de demain – mais aussi la naissance à la parentalité, ses bouleversements et ses conséquences, ses aléas et ses potentialités.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

Suzon Bosse-Platière

Accueillir les parents de jeunes enfants

Un soutien à la parentalité

avec la collaboration de

Nathalie Loutre-Du Pasquier

et la participation de Josiane Gelot



Cet ouvrage s'appuie, en grande partie, sur une recherche-action, financée par le ministère des Affaires sociales et la CNAF, à laquelle ont participé huit équipes de professionnelles de la petite enfance de la ville de Lyon et celle de Saint-Priest, dans le département du Rhône, durant l'année 2000-2001.

Nous remercions très chaleureusement le responsable du Service petite enfance de Lyon et la coordinatrice petite enfance de Saint-Priest, ainsi que les membres des équipes, pour leur disponibilité et leur honnêteté dans le travail conduit ensemble :

- dans le deuxième arrondissement de Lyon les équipes : de l'école maternelle de la rue Gillibert ; de la crèche collective de la rue Quivogne ; de la halte-garderie du centre d'échanfes de Perrache ; de la crèche familiale « Coufin-Coufine » ;
- dans le quartier Bel-Air de Saint-Priest, les équipes de : l'école maternelle, rue des Frères Lumière ; la structure multi-accueil, Maison de la petite enfance, rue Fournier ; de la crèche familiale, Maison de la petite enfance.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
ME - ISBNPDF : 978-2-7492-1768-0
Première édition © Éditions érès 2004
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Table des matières

INTRODUCTION	7
LES RELATIONS AVEC LES PARENTS :	
UNE PRÉOCCUPATION POUR LES PROFESSIONNELLES	11
<i>Les questions posées par l'accueil des parents</i>	12
<i>La démarche professionnelle d'aller vers les parents</i>	15
Des difficultés incontestables	16
Les professionnelles face à la séparation	17
La séparation comme souffrance et nécessité.....	17
Le besoin de rassurer	18
Le sentiment d'échec devant les difficultés	18
La hiérarchisation des savoirs	19
Le lieu d'accueil comme lieu d'apprentissages et de socialisation des enfants	19
Les consignes données aux parents et la régularité de la présence de l'enfant.....	20
Les conditions des échanges entre parents et professionnelles	21
<i>Soutenir ou fragiliser les parents ?</i>	22

LES PROFESSIONNELLES PARLENT DE LEURS RELATIONS AVEC LES PARENTS

1. LES ÉCHANGES	25
<i>Dans les crèches collectives</i>	25
La retransmission de la journée de l'enfant à la crèche	25
Que retransmettre ?.....	25
Les réactions des parents	26
Le temps	27
Les répétitions.....	28
Une certaine pauvreté des échanges.....	28
Les modes de réactions des parents	29
Les préoccupations plus personnelles des parents	30
Parler des difficultés des enfants.....	31
Les modes d'échanges plus institués	32
<i>Chez les assistantes maternelles</i>	33
Les premières rencontres.....	33
Le choix des assistantes maternelles par les parents	34

Quand, où et de quoi faut-il se parler ?	36
Les limites à fixer aux parents.....	38
Les horaires	39
Les intrusions des parents chez l'assistante maternelle.....	40
Les limites à imposer aux enfants, en présence des parents	41
Les cahiers de liaison	42
<i>À l'école maternelle</i>	43
La nécessité des échanges.....	43
Des échanges marqués d'inquiétude.....	44
Une demande « d'aide » ?.....	46
L'individualisation des relations	47
Les modes plus institutionnels.....	48
Le temps nécessaire.....	49
Les « petits riens » du quotidien.....	50
La volonté d'aller vers les parents et la convivialité.....	52
<i>Dans les haltes-garderies</i>	53
S'adapter à chacun.....	53
Parler de quoi ?.....	54
Le mode d'échanges.....	54
2. LA SÉPARATION	56
<i>Dans les crèches collectives</i>	56
La difficile séparation	56
Le temps de la séparation et celui de l'accueil.....	57
Le malaise face aux manifestations des enfants	58
Le refus de partir	58
Quitter son accueillante	58
La séparation et le sevrage.....	59
Le sevrage et la reprise du travail	59
La séparation : de la responsabilité de la mère	62
La séparation et la fonction de « garde » de l'enfant	62
<i>Chez les assistantes maternelles</i>	63
La séparation comme souffrance	63
La souffrance des mères	63
La difficulté d'accueillir	64
La séparation : de la responsabilité de la mère	65
L'idéal de non-séparation	65
La séparation de l'assistante maternelle et de l'enfant.....	66
<i>Dans les haltes-garderies</i>	67
La séparation, difficile pour les mères	67
Déculpabiliser les mères	68
Les enfants et la séparation.....	69
L'attachement réciproque entre accueillantes et enfants	69

3. LA CONFIANCE.....	71
<i>Dans les crèches collectives</i>	71
Le sentiment permanent de suspicion.....	71
Savoir ce qui se passe en leur absence	73
Les critiques des parents	73
L'absence des parents auprès de leurs bébés	74
Le temps pour la confiance	75
<i>Chez les assistantes maternelles</i>	77
Le temps nécessaire.....	77
La suspicion	78
<i>Dans les haltes-garderies</i>	80
La diversité des réactions	80
La suspicion envers la vie en collectivité	80
L'intégrité corporelle des enfants.....	80
Le respect des rythmes du sommeil.....	83
Le travail en équipe	84
Le temps nécessaire.....	86
La stabilité des adultes dans une « garde » ponctuelle.....	86
<i>Dans les écoles maternelles</i>	87
Construire la confiance	87
La disponibilité professionnelle.....	88
Le vécu scolaire des parents	90
4. LA VIE PRIVÉE DES PARENTS	91
<i>Chez les assistantes maternelles</i>	91
La vie privée : celle de l'assistante maternelle et celle des parents	91
La vie privée des assistantes maternelles	91
La vie privée des parents	95
<i>Dans les haltes-garderies</i>	98
La résonance de l'histoire personnelle des parents.....	98
La participation des pères	100
La nourriture de la maison	100
Un lieu de rencontres amicales	101
<i>Dans les crèches collectives</i>	102
Le besoin de connaître une part de la vie privée.....	102
Les confidences	103
L'intimité partagée.....	105
<i>Dans les écoles maternelles</i>	107
5. LES ENJEUX AUTOUR DES ACQUISITIONS DES ENFANTS.....	109
<i>Dans les crèches collectives</i>	109
L'acquisition de la « propreté ».....	109
L'acquisition de l'autonomie de l'enfant	111
<i>Dans les haltes-garderies</i>	112

<i>Chez les assistantes maternelles</i>	113
La « propreté », une galère.....	113
La marche.....	115
6. LA CONTINUITÉ ET LA DISCONTINUITÉ.....	117
<i>Dans les haltes-garderies</i>	117
La discontinuité des présences.....	117
La continuité éducative.....	118
Les différences entre les parents.....	118
Le sommeil.....	119
<i>Dans les écoles maternelles</i>	119
Les différences éducatives.....	119
La discontinuité dans les attitudes des enfants.....	121
<i>Chez les assistantes maternelles</i>	122
Continuité et discontinuité éducatives.....	122
Les différences éducatives.....	122
Les différences entre les parents et les enfants.....	124
La continuité des rituels et la discontinuité des rythmes de la journée de l'enfant.....	125
L'organisation rigoureuse.....	125
Les difficiles paradoxes.....	125
7. LE RÔLE ET LES SAVOIRS PROFESSIONNELS.....	127
<i>Dans les haltes-garderies</i>	127
Quel rôle ?.....	127
Un rôle professionnel peu clair.....	127
Un rôle plus social ?.....	130
Quels savoirs ?.....	131
Les savoirs acquis.....	131
La hiérarchie entre les savoirs.....	132
Les pratiques professionnelles.....	133
Être plus ou moins rigide.....	133
S'adapter à chaque parent.....	134
<i>Dans les crèches collectives</i>	135
Le rôle professionnel.....	135
Quel rôle ?.....	135
Répondre à la demande des parents.....	136
Quelle place pour les professionnelles ?.....	138
Les savoirs professionnels et les savoirs parentaux.....	140
De quels savoirs s'agit-il ?.....	140
Transmettre les savoirs aux parents ?.....	142
Les manques.....	143
<i>Chez les assistantes maternelles</i>	144
Les savoirs professionnels.....	144

Le rôle de l'accueillante	144
Envers les parents	144
Envers les enfants	146
8. L'INSTITUTION : SA MISSION, SES RÈGLES DE FONCTIONNEMENT ..	148
<i>À l'école maternelle</i>	148
À quoi sert l'école maternelle aujourd'hui ?	148
Les missions contradictoires de l'école maternelle	148
La réalité de l'école maternelle	149
La demande des parents	152
La demande de « garde »	152
La demande d'éducation	152
La demande de préscolarisation.....	153
Une demande de « soutien » ?.....	155
L'école : lieu privilégié des projections parentales	156
Une inquiétude générale.....	156
Les doutes sur l'adaptation de l'école aux enfants et aux parents	156
Le malaise face aux conditions d'accueil des enfants	157
Le non-respect des règles et des conseils	159
Le rôle des enseignants.....	160
<i>Dans les crèches collectives</i>	162
Le règlement.....	162
Souple et rigide à la fois	162
Les congès des parents.....	163
Le règlement, pour qui ?	165
Les règles de vie à la crèche et les consignes données aux parents	166
La prise en charge de chaque enfant à la crèche « collective »	169
<i>Dans les haltes-garderies</i>	170
L'organisation du travail des professionnelles	170
Les parents invités à aider les professionnelles	170
Les risques de malentendus	171
Le paiement et les présences	172
9. DES PRÉOCCUPATIONS SPÉCIFIQUES	
SELON LES STRUCTURES D'ACCUEIL	174
<i>La coéducation : responsabilité, légitimité</i>	174
Dans les crèches collectives.....	174
Chez les assistantes maternelles.....	175
<i>La collectivité et l'individu</i>	176
Dans les crèches collectives.....	176
Chez les assistantes maternelles.....	178
À l'école maternelle.....	178
<i>La rivalité</i>	180
Chez les assistantes maternelles.....	180

La rivalité comme une évidence	180
La rivalité et les confusions.....	181
Les peurs et les reproches	183
À l'école maternelle.....	183
<i>Certaines caractéristiques des haltes-garderies</i> <i>et des écoles maternelles</i>	183
Dans les haltes-garderies.....	184
Dans les écoles maternelles.....	186
DES PROPOSITIONS CONCRÈTES POUR AMÉLIORER	
LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL DES PARENTS	191
<i>Les échanges entre parents et accueillantes</i>	192
La place des échanges quotidiens dans la construction de la confiance	192
Le peu de reconnaissance de la place et de la complexité de ces échanges	193
Des moyens concrets en termes de formation et d'organisation du travail.....	194
<i>La séparation</i>	196
La séparation et l'accueil.....	196
Des pistes pour la formation et des projets politiques	199
<i>Le rôle professionnel</i>	200
La clarification et la différenciation	200
L'adulte et l'autonomie de l'enfant.....	200
La collectivité et la socialisation	201
<i>L'institution et ses contraintes</i>	201
À l'école maternelle.....	201
Le nombre d'enfants.....	202
Les rythmes de la journée et les nécessaires concertations	202
À la crèche collective	204
La prise en charge individualisée.....	204
Les évolutions récentes	204
À la halte-garderie	205
Chez les assistantes maternelles.....	205
<i>Les échanges entre structures d'accueil</i> <i>sur un même quartier et l'intérêt exceptionnel de ces rencontres</i>	207
CONCLUSION	208
<i>Une évidence à redémontrer sans cesse</i> <i>dans les « métiers relationnels »</i>	209
<i>La reconnaissance du rôle professionnel et la rivalité</i>	210
ANNEXE. Méthodes d'intervention et d'analyse.....	213

Introduction

Tous les jours, de très nombreux parents confient leur enfant à des professionnelles, un temps de la journée, dans les crèches collectives, les haltes-garderies, chez les assistantes maternelles et dans les écoles maternelles, pour reprendre leurs activités professionnelles ou personnelles.

Tous les matins, ces professionnelles accueillent les enfants et leurs parents. Ils écoutent ce que ces derniers ont à leur dire de leur enfant, de sa soirée à la maison, de sa nuit. Tous les soirs, elles « rendent l'enfant » aux parents et leur parlent de sa journée sur le lieu d'accueil, ce qu'il a fait, comment il s'est comporté, comment il a réagi...

Selon les jours, selon les équipes, ces échanges peuvent être très rapides, réduits à des informations minimales, données par la personne présente à ce moment-là, sur le mode du « bien mangé, bien dormi », ou bien « il y a eu un problème : il a mordu », ou encore « ça s'est très bien passé » ou éventuellement « mal passé », voire de simples indications sur le cahier dit « de liaison ». Ces échanges peuvent aussi être un véritable dialogue, permettant la rencontre.

La prise en charge des enfants, à l'intérieur ou à l'extérieur de la famille, par d'autres personnes que leur mère n'est pas nouvelle, même si elle s'est amplifiée ces dernières décennies. Aujourd'hui, elle est assurée en grande partie par des professionnelles, des femmes pour la plupart, alors que le travail d'accueil et d'éducation des jeunes enfants est partout ouvert aux hommes.

AVERTISSEMENT : Pour faciliter la lecture de cet ouvrage, nous avons choisi de féminiser les termes concernant les professions de la petite enfance, le maintien des deux genres alourdissant trop le propos. Ce choix délibéré ne nie, en rien, l'importance de la place des hommes sur le terrain de l'accueil-éducatif des jeunes enfants. Il se fait simplement l'écho de la réalité générale de ce terrain et de celle, particulière, des équipes avec lesquelles nous avons travaillé, bien qu'un homme, directeur d'une des deux écoles maternelles ait participé activement à ce travail de recherche. L'entrée réelle des hommes dans ce milieu professionnel, féminin à plus de 98 %, nous paraît liée à des paramètres autrement plus complexes que la simple écriture, parmi lesquels les niveaux de professionnalisation et de salaire ne sont pas les moindres.

En accueillant les enfants, pour une durée de quelques heures à dix ou onze heures par jour, ces professionnelles permettent aux parents de se libérer de certaines contraintes. L'école maternelle tient, elle-aussi, de fait, cette fonction d'accueil ou de « garde », même si son objectif premier est « l'éveil et la socialisation » des enfants de 2 à 6 ans.

Pour les accueillantes, les relations quotidiennes avec les parents ont une place importante dans leur travail, leurs préoccupations et leurs interrogations, du fait du très jeune âge des enfants et de leur dépendance aux adultes, mais aussi en raison du besoin légitime de reconnaissance de leur rôle professionnel et de la qualité de leur travail.

Pour les parents, cette rencontre quotidienne avec les personnes auxquelles ils confient leur enfant prend une place particulière, d'autant plus qu'ils sont trop souvent seuls pour assumer leur rôle parental, à ce moment de leur vie « bouleversée » par l'arrivée de l'enfant. Les professionnelles deviennent alors souvent leurs premiers interlocuteurs pour parler avec eux de ce qu'ils vivent avec leur enfant. Elles les accompagnent dans leurs relations avec lui, à l'époque où s'élaborent les liens particuliers et uniques entre parents et enfants, et où se construit la personnalité de l'enfant. Elles assument ainsi un rôle de coéducation des enfants avec les parents.

*

C'est sur un fond de fragilité mutuelle et d'enjeux très forts pour les deux partenaires que se vit le rapport entre parents et professionnelles, la première rencontre, mais aussi les relations quotidiennes, matin ou soir, chacun étant préoccupé, intensément mais différemment, par le même enfant.

Du côté professionnel, ce travail est essentiellement relationnel, porteur de confusion et de culpabilité, faisant vivre la rivalité et mettant en permanence dans des positions paradoxales, tout en exigeant une très grande disponibilité.

Quant aux parents, ils sont en train de se construire, progressivement, comme parents de cet enfant-là, et de construire avec lui des liens qui resteront pour chacun, mère, père, enfant, uniques pour la vie, alors qu'on leur demande de se séparer déjà de lui.

Les enjeux sont importants, car il s'agit pour chacun de l'image de soi, qui se rejoue chaque fois dans la rencontre. Se joue aussi l'image de l'autre, et ses conséquences sur les relations établies avec cet autre : l'adulte ou l'enfant.

De quel ordre sont ces relations ? Quelle place ont, pour les parents, les échanges avec l'accueillante de leur enfant ? Quelles images renvoient ces échanges aux uns et aux autres ? Comment faire en sorte que cette relation devienne, pour les parents, à une époque particulièrement sensible de leur vie, un véritable soutien dans le lien avec leur enfant, et permette à chacun de tenir pleinement sa place et son rôle spécifiques ?

Tel est l'objet de cet ouvrage : apporter quelques réponses à ces questions.

Pour ce faire, nous avons interrogé directement les professionnelles de la petite enfance, dans le cadre d'une recherche-action. Nous avons conduit cette réflexion avec huit équipes de professionnelles, exerçant en crèches collectives et familiales, en haltes-garderies et en écoles maternelles, à Lyon et dans sa banlieue. Ce travail a concerné plus d'une soixantaine de personnes, sur une année. La méthode suivie est présentée en annexe.

Nous avons construit la double dimension « recherche » et « action » sur cinq démarches, en deux temps.

Premier temps :

- consulter les professionnelles par équipe et s'informer directement auprès d'eux de leurs relations quotidiennes avec les parents. Nous souhaitons élaborer ensemble une réflexion approfondie à partir de leurs interrogations. Nous avons choisi un mode de travail et d'analyse, proche de celui décrit par Kaufmann ¹, dans *L'entretien compréhensif*;

- réunir des représentantes de chaque équipe dans un travail « en inter-équipes », pour faire se rencontrer, sans enjeu institutionnel, les professionnelles de l'accueil-éducatif d'un même quartier, crèches et haltes-garderies, assistantes maternelles et professionnels de l'école maternelle, ayant affaire avec les mêmes familles à des moments différents de leur vie. Les professionnelles concernées ont exprimé leur forte motivation à travailler ainsi, souhaitant par là même être mieux soutenus dans leur pratique quotidienne.

Deuxième temps :

- analyser les propos tenus sur un mode spontané et dans une grande liberté d'expression. Nous avons procédé par étapes et classements successifs, développés eux-aussi en annexe. Nous avons dégagé des rubriques révélatrices des questions posées et permettant un classement par ordre d'importance et type de structure d'accueil ;

- croiser l'analyse des témoignages avec celle des textes produits par les équipes (projets éducatifs, projets de service, règlements intérieurs). Cette

1. J.C. Kaufmann, *L'entretien compréhensif*.

dernière analyse s'appuie sur les principes de l'analyse sémiotique, théorisée par le linguiste A.J. Greimas ², dont la présentation se trouve aussi en annexe. De ces croisements ont émergé nos analyses finales ;

– retransmettre et restituer ces analyses à toutes les équipes. Ces temps de restitution ont été très mobilisateurs et forts en échanges. Nos analyses ont été bien acceptées partout, chacun affirmant se retrouver dans ce qui était présenté, comme parlant clairement de leur travail.

Nous pouvons dire que nous n'avons rien appris de totalement nouveau, mais que nous avons tout redécouvert. Nous avons remis en perspective les questions fondamentales du travail auprès des enfants et de leurs parents, et trouvé un sens à des questions que nous connaissions déjà et qui restaient en suspens jusqu'alors. Nous avons découvert des articulations nouvelles à la complexité des relations parents-professionnelles et avons perçu les axes nécessaires de propositions d'interventions précises, pour qu'il y ait effectivement « accueil des parents ».

Une première partie de cet ouvrage regroupe les analyses. Dans une deuxième et longue partie, sont retranscrits les propos tenus par les équipes, classés par thèmes et par structures d'accueil. La troisième partie présente un certain nombre de propositions.

La retranscription quasi totale des propos est apparue essentielle compte tenu de l'exceptionnelle richesse des matériaux. Ces propos témoignent de l'importance de l'investissement de chacun dans cette recherche et permettent de mieux informer toute personne concernée par les problématiques de la petite enfance.

Nous tenons à remercier vivement les membres de chaque équipe de nous avoir fait partager leurs questionnements avec une si grande simplicité, malgré la surcharge de travail occasionnée par cette recherche.

2. A.J. Greimas, *Du sens. Essais sémiotiques*, Paris, Le Seuil, 1970.

Les relations avec les parents : une préoccupation pour les professionnelles

Les échanges au sein des équipes ont porté exclusivement sur les relations avec les parents. L'objectif de la recherche est passé du rôle des professionnelles de la petite enfance dans la construction de la parentalité à la nature des relations entre adultes et ses conséquences sur l'image de soi, que chaque mère ou chaque père se construit comme parent de cet enfant-là, au moment de la vie où il s'en sépare et le confie, un temps, à une professionnelle. Ces relations avec les parents sont apparues déterminantes pour tous : les professionnelles, les parents et l'enfant accueilli.

Pour les accueillantes, lorsque les relations établies avec les parents se révèlent satisfaisantes, leur travail en est facilité ; elles ont le sentiment d'être reconnues dans leur rôle, leurs compétences et la qualité de leur travail.

Pour les parents, ces relations entre adultes semblent avoir un réel impact sur la confiance qu'ils acquièrent en la personne ou en l'équipe à qui ils confient leur enfant, sur une certaine tranquillité, ou sur une déculpabilisation par rapport à la séparation choisie, mais aussi sur une image positive d'eux-mêmes, en tant que parents.

L'inverse paraît tout aussi vrai. Des relations entre adultes ressenties comme difficiles rendent difficile le quotidien des parents, des enfants et des accueillantes. Elles peuvent faire douter les parents à la fois de leur choix, d'eux-mêmes et de leur enfant, lorsque leur sont retransmises essentiellement les difficultés rencontrées avec lui au cours de sa journée d'accueil : agressivité, morsures, pleurs. Certains manifestent de la colère à l'égard de leur enfant, mais aussi des accueillantes, lorsque les échanges

ne portent que sur ces comportements dérangeants et inquiétants. Les relations risquent alors de se dégrader très vite.

Quant à l'enfant, il ne peut que bénéficier de la confiance entre adultes, tant son sentiment de sécurité et de confiance envers son accueillante en dépend.

Si, toujours et partout, les relations avec les parents ont été importantes, l'attention particulière portée à ce qu'ils vivent en confiant leur enfant apparaît comme une préoccupation récente dans les objectifs professionnels. Se centrer sur cette part du travail est une redécouverte, tant la concentration sur les enfants, dans les différents lieux d'accueil, a été grande longtemps, presque unique, et tant sont peu prises en compte, dans les habitudes de travail, les conditions nécessaires et favorables pour ces relations entre adultes.

Cette recherche fait ressortir un questionnement sur le positionnement des professionnelles envers les parents, donnant des indications précises sur les possibilités d'améliorer leur accueil. C'est la qualité de l'accueil des parents et des enfants, son importance, ses conditions et ses entraves, qui ont été le véritable objet de la recherche.

LES QUESTIONS POSÉES PAR L'ACCUEIL DES PARENTS

L'analyse des propos tenus par les professionnelles nous a conduits à distinguer plusieurs thèmes révélateurs des questions posées par l'accueil des parents : les formes d'échanges ; l'institution, sa mission, son règlement ; la confiance et la méfiance ; la vie privée, celle des parents et celle des professionnels ; la coéducation, avec la continuité ou la discontinuité, les enjeux autour des acquisitions des enfants et la responsabilité-légitimité ; la collectivité et l'individu ; la séparation ; le savoir et le rôle professionnel. Suivant les structures d'accueil, une hiérarchie se dégage dans l'importance accordée aux différents thèmes définis :

- dans les crèches collectives, la séparation et les formes d'échanges avec les parents, puis les enjeux autour des acquisitions et la confiance, enfin, à égalité, l'institution et ses règles, son fonctionnement et la vie privée des parents ;
- dans les haltes-garderies, à égalité d'importance, la coéducation entre la famille et la halte-garderie, la continuité-discontinuité, les formes d'échanges avec les parents, puis la confiance et la vie privée des parents, enfin, l'institution, son fonctionnement, son règlement et le savoir professionnel ;

– chez les assistantes maternelles, la vie privée, celle des parents et celle de l'assistante maternelle, les formes d'échanges et la confiance, la coéducation et la continuité ou la discontinuité entre famille et lieu d'accueil, enfin, le ressenti et le savoir professionnel, et, pour la seule fois exprimée comme telle, la rivalité ;

– à l'école maternelle, l'institution, sa mission, son fonctionnement, puis les formes d'échanges avec les parents, l'individu et le collectif, la confiance.

Sans minimiser la spécificité de chaque mode d'accueil, ce classement par thèmes a permis de faire émerger, de façon transversale, les questions essentielles, communes à tous (par ordre décroissant).

1. Les formes d'échanges : échanger avec les parents au sujet de l'accueil de l'enfant est la préoccupation principale de toutes les professionnelles, dans les différents lieux d'accueil des jeunes enfants.

2. La confiance est apparue comme l'élément essentiel dans ces relations : la confiance des parents envers les personnes à qui ils « confient » leur enfant (les difficultés rencontrées témoignant de la fragilité d'une confiance acquise progressivement) et la confiance en soi des accueillantes. Dans toutes les équipes, dès la première rencontre, l'inquiétude générale s'est exprimée sur l'intégrité corporelle des enfants, avec le malaise de devoir « rendre un enfant en disant que ça s'est mal passé » et la culpabilité de dire les difficultés rencontrées par l'enfant à un moment de la journée.

3. La vie privée, celle des parents et celle des professionnelles : accueillir un bébé, c'est établir avec lui des relations intimes, lors des soins corporels. Toute professionnelle est mise face à la vie intime d'un couple ou d'une personne par l'intermédiaire du corps du bébé et peut en être embarrassée. Les relations avec les parents d'un bébé évoquent, en permanence, leur propre vie privée au travers des événements personnels et intimes du vécu avec leur enfant. La question est redoublée, chez l'assistante maternelle, par l'accueil d'un enfant de l'autre au sein de sa propre vie privée. Par contre, cette question n'est pas évoquée chez les professionnelles de l'école, à l'exception de certaines graves difficultés familiales. C'est peut-être le fait de l'âge des enfants, plus grands, plus autonomes.

4. Les enjeux autour de la place donnée aux acquisitions des enfants, particulièrement celle de la continence, appelée « propreté », en crèche, halte-garderie et chez les assistantes maternelles, nous ont surpris, alors que cette question a été présentée, paradoxalement, partout comme « n'étant pas un problème ».

Accompagner l'enfant dans cette acquisition cristallise apparemment de nombreux malentendus entre professionnelles et parents, alors qu'il s'agit d'une expérience essentielle dans l'acquisition de son autonomie. Les concepts d'acquisition de l'autonomie et du rôle de l'adulte qui accompagne l'enfant ne semblent pas clairs, dans ce qu'en disent les accueillantes. Leur travail n'en est guère facilité, de même que les relations avec les enfants et les parents.

C'est, semble-t-il, une question de regard porté sur l'enfant et d'attitude à son égard : est-ce l'adulte qui « fait faire » l'apprentissage ou est-ce l'enfant qui franchit par lui-même, progressivement, les différentes étapes de son développement, lorsqu'il en a la maturité et le désir ? L'enfant est-il « objet d'apprentissages » multiples, initiés et conduits par un adulte attentif à son évolution, ou bien « sujet de ses acquisitions », soutenu par un adulte patient et bienveillant ?

5. L'individu et le collectif : accorder l'attention individuelle nécessaire à chacun au sein du collectif est une préoccupation de premier plan, particulièrement à l'école maternelle. Le très grand nombre d'enfants par classe et leur immaturité, liée à leur jeune âge, met en évidence l'inadaptation des contraintes de la vie groupale, trop souvent imposée aux enfants.

La notion de collectivité a été, partout, associée à celle de socialisation de l'enfant. Ces deux termes apparaissent interdépendants, comme s'il n'y avait pas de socialisation sans collectivité, ou comme si la collectivité était, en soi, socialisante, sans interroger les modes de socialisation, les conditions des relations des enfants entre eux et l'attitude de l'adulte responsable.

Cette vie en collectivité est présentée à la fois comme une fatalité, symbole de contraintes, de frustrations et de restrictions dans les libertés individuelles – « en collectivité, on ne peut pas se permettre... », « les enfants ne peuvent pas faire tout ce qu'ils veulent en collectivité », « en collectivité, ils ne sont jamais tranquilles » – et comme nécessaire, voire inévitable. Jamais il n'a été fait référence aux aménagements nécessaires à la vie collective en fonction de l'âge de l'enfant, de sa personnalité ou de ses comportements. Ce sont pourtant des questions essentielles s'agissant de l'éducation des jeunes enfant en dehors de leurs familles.

Parallèlement, les notions de « référente » ou « de relations privilégiées » restent confuses. La difficulté exprimée, dans les structures collectives, à envisager une prise en charge clairement individualisée de chaque enfant, sur son temps de présence, par les mêmes personnes dans la mesure du possible, ne peut qu'interroger. Il est souvent dit que « c'est toute l'équipe qui sert de référence à l'enfant », ou que « les enfants nous connaissent

toutes et nous les connaissons tous », ce qui annule, semble-t-il, l'idée même de « référence » ou de « relations privilégiées ».

Ce fut une surprise de constater que certaines questions n'émergeaient pas clairement, contrairement à ce qui s'exprime, spontanément et avec force, dans les groupes de formation continue. C'est ainsi que rien n'a été dit de la rivalité entre les accueillantes et les mères, ni de l'attachement entre l'enfant et l'accueillante.

Le mode de réflexion approfondie pour une recherche-action, en témoignage d'un travail, n'autorise peut-être pas à parler de la rivalité en tant que telle. Le sujet est pourtant ressorti transversalement, au travers d'autres questions concernant la continuité éducative, la coéducation ou la confiance... La rivalité apparaît ainsi comme une question importante, peut-être même centrale, dans les relations entre parents et professionnelle. Nous l'avions définie ailleurs comme une « position de rivalité ¹ ».

En outre, à l'exception d'une halte-garderie, rien non plus n'a été évoqué des liens affectifs qui unissent les professionnels aux enfants. Nulle part, les professionnelles n'ont semblé avoir de représentation claire de leur rôle dans le soutien à la construction de la parentalité, pas plus lorsque la question est posée que dans les échanges spontanés.

LA DÉMARCHE PROFESSIONNELLE D'ALLER VERS LES PARENTS

L'analyse des témoignages et des textes produits par les équipes met en évidence l'importance des relations avec les parents et de la démarche professionnelle d'aller vers eux. Accueillir un enfant, à l'âge de sa grande dépendance à l'adulte, c'est accueillir sa mère et son père.

La qualité des relations entre parents et professionnelles est présentée comme l'élément central de la qualité du travail des accueillantes, permettant la reconnaissance de leurs compétences et la qualité de l'accueil des enfants, en facilitant leur bien-être.

Lorsque ce sont elles qui prennent l'initiative d'aller vers les parents et de porter leur effort sur l'individualisation des relations et l'adaptation souple à chacun, les relations entre adultes sont reconnues comme satisfaisantes. La qualité des relations professionnelles-parents dépend de la démarche professionnelle d'aller vers les parents, d'échanger régulièrement avec eux et de s'adapter à chacun, alors que rien, institutionnelle-

1. S. Bosse-Platière, A. Dethier, C. Fleury, N. Loutre-Du Pasquier, *Accueillir le jeune enfant : quelle professionnalisation ?*, Toulouse, érès/CNEPT, 1986.

ment, ne reconnaît l'importance de cette démarche. La confiance entre adultes, nécessaire à l'accueil de l'enfant, se construit d'abord à partir d'échanges réguliers entre eux.

Nous pouvons en déduire que c'est dans le mouvement permanent d'adaptation à l'autre, le parent mais aussi l'enfant, que se trouve l'essentiel de la compétence professionnelle de l'accueillante. De ces croisements des textes et des témoignages, on retiendra les quatre points suivants.

Des difficultés incontestables

Les échanges se sont centrés avec insistance sur les difficultés rencontrées avec les parents. Les raisons en sont multiples. Elles concernent le type de questions posées, la nature d'un travail exigeant et porteur de culpabilité, le mode d'investissement et de relations aux enfants, la difficulté même de communiquer avec les parents.

La prise en charge d'un bébé ou d'un très jeune enfant réactive en chacun sa propre histoire d'enfant et de parent, et place les accueillantes des enfants des autres dans des situations souvent décrites comme étant à « hauts risques ».

Parler avec les parents de ce que l'enfant a été et a vécu en leur absence, c'est parler de soi dans ses relations avec lui, dans ce que l'on est et que l'on a été avec lui, avec toute sa spontanéité personnelle. Les jeunes enfants convient à cette spontanéité des réactions difficile à contrôler. C'est aussi parler de l'enfant : comment il est, comment il réagit, dans le plaisir et la peine, en l'absence de ses parents. Ce n'est jamais facile d'en dire quelque chose aux parents et surtout de « tout dire », ce qui signifie pour les accueillantes d'avoir à dire les moments de mal-être qui créent, inévitablement, un malaise.

La culpabilité est présente dans tous les témoignages à propos des difficultés rencontrées par les enfants sur leur lieu d'accueil. Cette culpabilité apparaît double : celle des accueillantes elles-mêmes et celle qu'elles ressentent de la part des parents. La culpabilité professionnelle touche le malaise exprimé par l'enfant, révélant une certaine fragilité ou une mise en défaut de l'adulte. La culpabilité parentale supposée, ou parfois exprimée comme telle, touche le fait d'avoir « laissé leur enfant » à d'autres. Ce sentiment de culpabilité est lié à l'idéal professionnel et parental et à la conscience de l'importance des enjeux autour du très jeune enfant.